

Pour la Seconde Partie :

- Collect. de Penguern, t. 89, ff. 149-152 : *Iannik Skouldrin*; t. 93, ff. 38-39 : *Yannic Scolant ag e baeron*; *ibid.* ff. 82-84 : *Yannic Scolant*.
 Madame de Saint-Prix. Quatre feuillets manuscrits, texte et traduction (communiqués par M. de La Jaille) : *Iannic Scolant*.
 G. Milin. *Iann Es-Kolmwenn*, in Bulletin de la Sté académique de Brest, t. III (1862-1863), pp. 390-393.
 F.-M. Luzel. *Gwerziou*, t. I, pp. 150-152 : *Iannik Skolan*.

§ XXVIII. *Le PARDON de SAINT-FIACRE* (pp. 350-355).

Je n'ai pu, jusqu'à présent, découvrir dans quelque autre recueil une complainte qui soit le pendant populaire de celle-ci, roulant également sur un crime, commis dans la commune du Faouët (Morb.), à une date non précisée, mais que La Villemarqué semble situer vers la fin du XVIII^e siècle, comme le forfait du prétendu Jean Seolan.

D'après l'Argument de la pièce, la victime s'appelait ici : *Rauze-haulet*, *Rozaoulet* ou *Raoualet*. A ma demande, M. Thomas-Lacroix, archiviste en chef du département du Morbihan, a bien voulu faire faire des recherches dans les registres de la commune indiquée pour tâcher d'y relever l'une de ces variantes patronymiques. Mais bien qu'ayant porté sur l'ensemble du XVIII^e siècle, le résultat de ces recherches est resté négatif (1).

Seule la langue de la pièce serait donc susceptible de retenir l'attention, en ce qu'elle correspond de façon assez lâche au sous-dialecte cornouaillais en usage dans la région où le chant a pu être composé. (Aucune indication de provenance n'est fournie à son sujet dans l'un ou l'autre des trois états de l'ouvrage, mais M^{me} de La Villemarqué l'inscrit dans ses Tables comme lui ayant été donné par « une inconnue »).

§ XXIX. *Les LABOUREURS* (pp. 363-366).

Le t. IV de la première édition des *Derniers Bretons*, pp. 291-296 (Edit. Michel Lévy, t. II, pp. 226-228) contient une *Complainte du Laboureur* dont l'esprit est exactement celui de la pièce du *Barzaz-Breiz* intitulée *Les Laboueurs*, et dont on ne voit pas trop pourquoi elle a été classée parmi les « Chants Historiques ». Il semble cependant difficile d'assigner à toutes deux une provenance unique, et, dans l'édition définitive de son ouvrage, Souvestre lui-même fait remarquer qu'il n'existe entre elles aucun rapport de composition.

Je n'ai pu établir l'origine de la « complainte » des *Derniers*

(1) Le nom de famille breton qui se rapprocherait le plus de l'une ou l'autre des trois variantes indiquées ci-dessus est *Roualcc*. Mais il s'agit en l'espèce d'un patronyme sporadique purement léonais, apparaissant dès l'an 1600 aux registres de baptêmes de Saint-Pol-de-Léon, et confiné à l'heure actuelle dans quatre ou cinq localités voisines de cette ville.